CRITIQUE, concert. METZ, Arsenal, le 14 fév 2026. VICTORIA : Missa Salve Regina, motets [1572]. La Grande Chapelle, Albert Recasens [direction]

Œuvre de la Renaissance ou du Premier Baroque, celui annonciateur de la Contre Réforme ? Esthétique du XVIème ou du XVIIème? Albert Recasens et ses solistes de *La Grande Chapelle* réalisent une voie médiane très juste au carrefour des deux siècles. L'écriture de Victoria s'en trouve régénérée, d'un équilibre souverain qu'humanise une activité millimétrée dans les choix vocaux. Le chef sait mesurer une remarquable caractérisation vocale, prémisses des passions Baroques sans jamais sacrifier l'équilibre solaire et circulaire d'un Victoria aussi apollinien que Bach. Le vitrail musical qui s'en dégage, édifie

une prouesse sonore qui saisit par sa cohésion comme son sens superlatif des détails…

Aux 5 séquences liturgiques [qui composent la ***Missa Salve Regina*** proprement dite: Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Agnus], **Albert Recasens** ajoute pas loin de 6 motets qui datant des années 1570, attestent avec éclat de la précocité géniale du jeune Victoria. Un tempérament saisissant capable d'aspirer et de comprendre le meilleur de ses contemporains. Il y a certes l'héritage de Palestrina mais le nerf et le sang ardents qui jaillit dans chaque séquence, militent en faveur d'un Victoria déjà habité par l'or des sentiments. La ferveur superbement incarnée est celle de croyants conquérants, habités par une langueur sereine et confiante, emplis d'une certitude rayonnante, suspendue. Pas encore de doute mais une suavité raffinée, et l'éclat (solaire) des témoins de miracles célestes : la riche polyphonie dont Victoria détient le secret, convoque ce sentiment d'équilibre et de plénitude qui saisit les spectateurs du début à la fin.

La Grande Chapelle à l'Arsenal de Metz

Intimiste et spectaculaire

l’éloquente polyphonie de Victoria

Le souci d’éloquence, surtout cette caractérisation subtile de l’écriture musicale fusionnée au sens du texte, qui se singularise pour chaque phrase, sont le propre d’un Victoria déjà madrigalesque à l’égal des plus grands italiens. La diversité des formations, le jeu constant des contrastes, et dans le geste si millimétré de La Grande Chapelle, cette accentuation orfévrée de chaque mot, relève de facto d’un pur génie musical ; très subtile caractérisation qui affleure [et approche] la dramatisation du texte assumée chez les madrigalistes italiens contemporains.

Il revient aux interprètes en particulier à la direction précise, efficace, claire d’Albert Recasens, ce geste fluide et naturel qui insuffle à l’ensemble du programme une vitalité constante. Tant d’engagement mesuré exprime la puissance et la justesse de l’approche ; chaque pièce ainsi investie et habitée trouvant un juste équilibre entre l’abstraction suspendue, l’énergie circulaire de l’architecture polyphonique et déjà, la tentation [pré baroque] d’une individualisation dramatique de chaque partie. A ce titre le geste s’avère exemplaire. À 4, 5, 6 et à 8, le texte n’est jamais dilué et la lisibilité de la trame polyphonique, continûment préservée.

Cette lecture s’inscrit dans une série particulièrement aboutie que porte le directeur musical de La Grande Chapelle, musicologie autant qu’interprète. Pour chaque programme et souvent chaque enregistrement simultané, le chef questionne le sens du texte et les moyens de l’exprimer avec naturel et clarté. Ces derniers albums discographiques soulignent la justesse et le sérieux de la préalable : ***José de Nebra, Antonio Rodriguez de Hita, La mentabatur Iacob***… autant de réalisations qui ont décroché légitimement le CLIC de CLASSIQUENEWS (lire en fin d’article).

Albert Recasens s’informe au plus près des sources, dans le respect des traités d’époque, traquant chaque témoignage d’époque pour autant que fiable et cohérent, il apporte un éclairage précis sur contexte, conditions et moyens du jeu à l’époque. S’agissant de Victoria, l’articulation si délectable des textes défendue ce soir, s’inscrit aussi dans la pratique madrilène à la fin du XVIe, quand Victoria était le compositeur et maître de musique de Marie d’Autriche, résidente au sein du Couvent royal des Clarisses déchaussées jusqu’à sa mort en 1603.
À l’articulation vivante et détaillée des textes répond une parure instrumentale qui renvoie directement au statut aristocratique de sa protectrice Habsbourg [Victoria composera pour ses funérailles son bouleversant Requiem].

La fille de Charles Quint, épouse de Maximilien II et qui fut (entre autres) Reine de Hongrie, suscite un ordinaire fastueux qui se lit clairement dans le luxe instrumental restitué [ici 2 sacqueboutes, 1 dulciane, 1 cornet à bouquin et pour le continuo de base : le trio orgue, viole et théorbe).

L’activité des interprètes sait exprimer toutes les nuances et les facettes du conteur Victoria, sa prodigieuse créativité architecturale,… de la dévotion intimiste voire implorante et très finement murmurée, – remarquablement introspective aux étagements conquérants et majestueux, d’une polychoralité parfaitement assumée,… aux vitraux miroitants d’une cathédrale qui s’inscrit dans l’ampleur et la noblesse.

Cette diversité des perspectives et des formats montrent assez le démesure d’une intelligence musicale qui annonce le souffle des grandes œuvres baroques à venir. Le geste de La Grande Chapelle en exprime idéalement tous les enjeux sans jamais sacrifier le naturel ni l’éloquente vivacité. Un prochain enregistrement est annoncé dans la foulée de la tournée dont Metz est une étape.

programme joué à Metz

Tomás Luis de Victoria (1548-1611)

Antiphon Salve Regina a 8

Kyrie a 8
Gloria a 8

Antiphon Sancta Maria sucurre

miseris a 4
Credo a 8

Motet Ne timeas Maria a 4 (solo)
Sanctus a 8
Agnus Dei a 8

Motet Domine, non sum dignus a 4
Motet Senex puerum portabat a 4
Motet Gaude Maria Virgo a 5

Antiphon Ave Maria a 8

Motet Quam pulchri sunt a 4
Motet Vadam et circuibo civitatem 6 Voices

Canticle Magnificat Primi Toni a 8

cd de La Grande Chapelle / Albert Recasens
critiqués sur classiquenews

_____

CRITIQUE CD événement. José de Nebra (1702 – 1768) : Répons de Noël / Responsorios de Navidad (1752). La Grande Chapelle, Albert Recasens, direction (2 cd Lauda Música)
https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-jose-de-nebra-1702-1768-repons-de-noel-responsorios-de-navidad-1752-la-grande-chapelle-albert-recasens-direction-1-cd-lauda-musica/

CRITIQUE CD événement. Antonio Rodríguez de Hita (1722 – 1787) : l'œuvre sacré en latin. La Grande Chapelle. Albert Recasens, direction (1 cd Lauda)
https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-antonio-rodriguez-de-hita-1722-1787-loeuvre-sacre-en-latin-la-grande-chapelle-albert-recasens-direction-1-cd-lauda/

CRITIQUE CD événement. MORALES (1500 – 1553) : Lamentabatur Iacob. La Grande Chapelle. Albert Recasens (1 cd Lauda Musica)
https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-morales-1500-1553-lamentabatur-iacob-la-grande-chapelle-albert-recasens-1-cd-lauda-musica/

Photo ©classiquenews

_____

Cité musicale de METZ, ARSENAL, le dimanche 9 fév 2025. BEETHOVEN : Triple Concerto… Orchestre national de Metz Grand Est / David Reiland (direction)

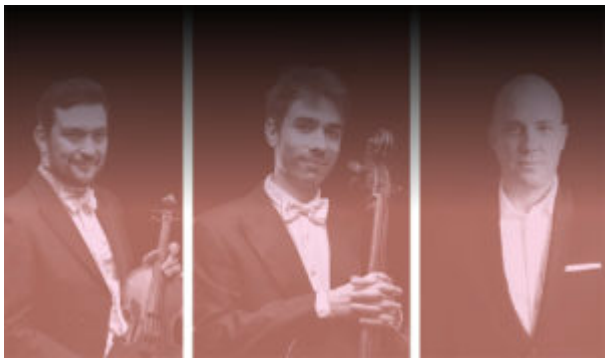
La Grande Salle de l’Arsenal de Metz ouvre grand ses portes ce dimanche 9 février pour un joyau de la musique romantique concertante du grand Ludwig : son triple Concerto pour violon, violoncelle, piano et orchestre, œuvre brillante mais aussi propre au compositeur, tendre et remarquablement élégante… Mais auparavant, orchestre, chef et solistes remontent à la source de la grâce et l’élégance viennoise, Mozart…

Tout le monde connaît les premières mesures de **la Petite Musique de nuit**. Cette fabuleuse mélodie inoubliable rappelle quel génie était Mozart dans ses œuvres les plus ambitieuses comme dans les plus modestes. Deux solistes de **l’Orchestre national de Metz Grand Est**, **Nicolas Alvarez** (violon) et **Antonin Musset** (violoncelle), s’accordent au pianiste belge **Julien Gernay** dans la partition vedette du concert : le Triple Concerto de Beethoven. En cultivant l’art d’être ensemble à mi-chemin entre concerto, musique de chambre et symphonie, cette partition atypique est d’une séduction immédiate, dotée de thèmes mémorables…



LE TRIPLE CONCERTO DE BEETHOVEN (Vienne, 1807) est une oeuvre élégante propre à l'esprit des mondanités viennoises (dédié au Prince Lobkowitz) : la complicité progressive entre les 3 instrumentistes solistes qui devant s'accorder au tempérament du chef, doit savoir aussi préserver l'intimité d'une pièce de grand format, symphonique certes, mais résolument chambriste (polonaise du rondo final – la séquence la mieux écrite)…

DIMANCHE 9 FÉVRIER 2025, 18h
Apéro-concert : Triple Concerto de Beethoven
Orchestre national de Metz Grand Est, **David Reiland, Nicolas Alvarez, Antonin Musset, Julien Gernay**



RÉSERVEZ directement vos places sur le site de la Cité musicale METZ : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/arsenal/apero-concert-triple-concerto-de-beethoven

distribution

David Reiland, direction
Orchestre national de Metz Grand Est
Nicolas Alvarez, violon
Antonin Musset, violoncelle
Julien Gernay, piano

Wolfgang Amadeus Mozart : Une petite musique de nuit
Ludwig van Beethoven : Triple Concerto pour piano, violon et violoncelle

Durée : 1h10

Ouverture des portes à 17h
Début du concert à 18h
Placement numéroté, assis
Vestiaire disponible

Venez partager un verre avec les musiciens après le concert !

METZ, Arsenal. 5èmes Masterclasses Internationales de direction d'orchestre Gabriel Pierné, avec David Reiland : 8 > 12 juillet 2024.

Cycle événement à la Cité Musicale de Metz. Du 8 au 12 juillet 2024, le directeur musical de l'Orchestre National de Metz Grand-Est, David Reiland, propose

la 5ème édition des Masterclasses Internationales de direction d’orchestre Gabriel Pierné (dans la grande salle de l’Arsenal).

A l’amorce de leur carrière, 6 jeunes cheffes et chefs d’orchestre, sélectionné(e)s sur dossier (parmi une centaine de candidatures) bénéficieront de plusieurs jours de travail privilégié avec un orchestre symphonique professionnel au rayonnement international, et avec son directeur musical. Disciple de Dennis Russel Davies, Pierre Boulez, David Zinman, Bernard Haitink, Jorma Panula ou encore Peter Gülke, l’actuel directeur musical de l’**Orchestre National de Metz Grand Est**, David Reiland souhaite avec ce projet transmettre à son tour l’art de la direction, et cette exigence du métier, en pleine collaboration avec les musicien(ne)s de la phalanges messine.

_____

CONCERT de restitution **vendredi 12 juillet 2024**, 20h : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/concert-de-restitution-des-masterclasses-gabriel-pierne

Accès gratuit sur réservation – durée : 1h30

Programme annoncé

Alain Celo
Moments crépusculaires et symphoniques

Robert Schumann
Symphonie n°3 « Rhénane »

Nikolaï Rimski-Korsakov
Shéhérazade, suite symphonique



Le constat est sans appel et plutôt consternant : les jeunes cheffes et chefs en début de carrière ont trop peu d'occasions de répéter et de travailler avec des orchestres professionnels ; pourtant c'est un impératif pour perfectionner le métier et acquérir les clés d'une bonne direction… aussi la Cité musicale-Metz a lancé en 2020 les masterclasses internationales de direction d'orchestre. 5 jours durant, 6 jeunes participants – trois femmes et trois hommes – de nationalités et d'horizons différents, travaillent à l'Arsenal avec les musiciens de l'Orchestre national de Metz Grand Est et leur directeur musical, David Reiland, lequel les guide en véritable coach !

Ouvert au public, le concert de restitution, ce vendredi 12 juillet permet de constater les avancées vécues par chacun ; découvrez comment ces jeunes talents dirigent, chacun avec leur personnalité et leur sensibilité, un programme allant de grands classiques du répertoire à plusieurs pièces plus contemporaines.

METZ, Arsenal. Le Sacre du printemps / Portraits of Marilyn Monroe de Brice

Pauset (création mondiale), vendredi 23 février 2024

Commande de **la Cité musicale-Metz**, « ***Portraits of Marilyn Monroe***
« est la nouvelle partition du compositeur **Brice Pauset** qui sera créée le 23 février prochain à l'Arsenal de Metz. L'œuvre entre en résonance avec le travail comme artiste associé à l'Arsenal pendant la saison 2021-2022. Elle est couplée avec la partition révolutionnaire et scandaleuse de **Stravinsky**, alors jeune compositeur pour les Ballets Russes, ***Le Sacre du Printemps*** (1913) qui donne son titre au concert.

A partir du livre « Stutter » (/ bégaiement) de Marc Shell (professeur de littérature comparée à Harvard University), le compositeur s'interroge lui aussi sur le parallèle entre le mythe tragique de Marilyn Monroe, icône glamour par excellence et figure majeure du cinéma américain, et Hamlet dont les doutes noirs, ténébreux sur la vie et la condition humaine croisent la pensée de l'actrice. Les poèmes posthumes de Marilyn récemment (re)découverts témoignent d'un mal être très profond, une angoisse existentielle qui rend son propre mythe, d'autant plus bouleversant.

METZ, Arsenal (Grande salle)
Vendredi 23 février 2024, 20h
Concert *Le Sacre du printemps* de Stravinski
/ Brice Pauset : ***Portraits of Marilyn Monroe, création***

Réservez vos places directement sur le site de l'Arsenal de Metz :
https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/le-sacre-du-printemps-de-stravinski

Programme :

Brice Pauset
Portraits of Marilyn Monroe, pour soprano, 3 instruments et orchestre
Sur des textes de William Shakespeare
Création mondiale, commande de la Cité musicale-Metz

Richard Strauss
Quatre Lieder : « Morgen! », « Cäcilie »
Till l’Espiègle

Igor Stravinski
Le Sacre du printemps

Orchestre National de Metz Grand Est

Maria Badstue, direction
Marianne Croux, soprano
Céline Steiner, viole d’amour
Shizuyo Oka, cor de basset

Marilyn et Shakespeare



«Marilyn Monroe est une icône planétaire. Ses apparitions cinématographiques ont souvent renforcé son statut quasi-mythologique, tandis que sa vie privée rebondissait d'échecs en échecs. C'est ce décalage que reflète ses poèmes, écrits le plus souvent sous forme elliptique ou lacunaire. »

Brice Pauset a composé en « travaillant la matière littéraire léguée par Marilyn et Shakespeare : « *J'ai repris alors chaque poème de Marilyn Monroe et l'ai « recouvert », à la manière d'un palimpseste, par des fragments tirés de la tragédie de Hamlet, fragments qui en reprennent terme à terme la structure métrique, le sens et l'élocution. Il en résulte une situation anachronique particulière : le théâtre élisabéthain exprime pensées et doutes de la star – une star décalée qui projetait de quitter Hollywood pour fonder une société de production dédiée aux tragédies de Shakespeare….*»

De l'écrivain au compositeur, de Marc Shell à Brice Pauset

« Marc Shell dresse le tableau de différentes figures historiques ou littéraires liées au bégaiement ; parmi celles-ci, Marilyn Monroe et le personnage central de la tragédie de Hamlet, qui présentent de très nombreuses similitudes, notamment du point de vue des qualités d'énonciation et de l'expression d'une profonde noirceur existentielle ».

Rencontre vidéo avec Brice Pauset

Le compositeur alors « associé » à la saison 21-22 de la Cité musicale-Metz présente son travail comme pianiste et comme compositeur (mai 2022) :

Brice Pauset

Né en 1965, il étudie le piano, le violon, la musique de chambre, l'analyse et l'écriture au Conservatoire de Besançon, ensuite au Conservatoire de Boulogne-Billancourt et au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il partage ses activités entre la composition, l'interprétation (au clavecin et au piano) de ses œuvres et des répertoires baroques et classiques, la réflexion esthétique et l'enseignement. Brice Pauset collabore, entre autres, avec l'Ircam, le Festival d'Automne à Paris, Ars Musica, le Quatuor Diotima, les ensembles Lucilin et Modern, le Klangforum Wien, le Konzerthaus de Berlin, avec des solistes comme Irvine Arditti, Jean-Pierre Collot, Marc Coppey, David Grimal, Nicolas Hodges ou Andreas Steier, et les chefs Stefan Asbury, Sylvain Cambreling, Johannes Kalitzke, Jonathan Nott, Emilio Pomárico, Kwamé Ryan, Pierre-André Valade. Parmi ses pièces récentes, citons son premier grand opéra « Strafen » d'après Kafka (2020, Opéra de Dijon) ; « Vertigo – Infinite Screen », composition intermédiale (festival ManiFeste par Klangforum Wien, 2021).

ENTRETIEN avec Michèle PARADON, directrice artistique de l'Arsenal de Metz. 36 ans pour l'essor de la musique à Metz

Après 36 années comme directrice artistique de l'Arsenal de Metz, Michèle Paradon a tout connu des jalons qui marquent l'histoire de ce lieu devenu mythique, pilier de la très riche offre musicale à Metz. L'heure de la retraite a sonné ; sa dernière saison se déroulera en 2024 – 2025, nouvel et dernier volet d'une aventure protéiforme dont le travail avec les compositeurs et les chorégraphes contemporains, le principe des résidences d'artistes et d'ensembles spécialisés, ont maintenu de saison en saison, une exigence et une ouverture exemplaires. Aujourd'hui l'Arsenal de Metz propose chaque année une saison généreuse et forte, en complémentarité avec l'Orchestre national de Metz Grand-

CLASSIQUENEWS : Avec le recul quels ont été les 3 événements qui auront marqué l'Arsenal de Metz pendant votre direction artistique ?



Michèle PARADON : D'abord, certainement la création même de l'Arsenal comme une nouvelle institution ayant sa propre programmation, à la fois autonome et complémentaire vis à vis de l'Orchestre national de Metz Grand Est. Cela a permis d'élargir la proposition musicale. Ensuite le développement des résidences d'artistes, de compositeurs, de chefs, d'ensembles. Un exemple parmi d'autres : nous avons accompagné Nathalie Stutzmann dans la création de son propre orchestre Orfeo 55 et de sa nouvelle activité comme cheffe d'orchestre, soit 4 années de compagnonnage passionnantes pendant lesquelles nous avons assisté à l'émergence d'une nouvelle formation et d'un nouveau tempérament de la baguette. En complémentarité avec l'Orchestre National de Metz Grand Est, nous avons développé l'offre baroque, dédiée aux XVIIè et XVIIIè, à travers les résidences devenues emblématiques réservées aux ensembles spécialisés dont Le Concert Spirituel d'Hervé Niquet, Le Concert de la Loge de Julien Chauvin… De la même façon, il était important de proposer une programmation de musiques de création ; ainsi nos résidences de compositeurs

dès 1992 (dont, entre autres Martín Matalon, Édith Canat de Chizy, … et actuellement Florent Caron Darras). La danse contemporaine a également toute sa place à l'Arsenal ; elle permet de fidéliser de nouveaux publics. Nous avons favorisé les chorégraphes contemporains qui ont un lien très fort à la musique et aux musiciens (Angelin Preljocaj, Anne Teresa De Keersmaeker, Noé Soulier …).

CLASSIQUENEWS : Quelle évolution positive avez-vous remarquée tout au long de ses 36 années ?

Michèle PARADON : Certainement le renforcement du lien avec nos publics ; leur fidélité encourage et stimule. Comment nourrir la relation avec nos spectateurs ? Comment maintenir et renforcer encore la curiosité pour les nouveaux artistes, aux côtés des artistes plus connus ? Le travail pour la diversité des offres s'est révélé passionnant.



En relation avec les résidences dont j'ai parlé, nous avons développé les pratiques avec les amateurs ; dans le même esprit de proximité, d'accessibilité, de démocratisation, notre compositeur en résidence Florent Caron Darras a mené des ateliers dans des lycées, en centrant son intervention sur la collecte des sons qu'il enregistre sur le terrain et qui est l'une des bases de son travail de composition. Toute ce qui favorise et permet d'immerger les spectateurs dans le travail artistique est bénéfique.

CLASSIQUENEWS : Qu’est-ce qui fait aujourd’hui la singularité de l’Arsenal ?

Michèle PARADON : Sa double identité comme lieu dédié à la musique et à la danse. Cet ancrage est d’autant plus spécifique que l’Arsenal avec ses 3 salles de concert, a été spécialement construite dans ce but.

CLASSIQUENEWS : Quel est votre voeu pour le futur ? … ce que vous souhaiteriez voir prolongé et approfondi.

Michèle PARADON : Évidemment je souhaite que la continuité avec le travail accompli soit assurée. La relation avec nos publics est primordiale pour la suite de l’aventure ; elle passe nécessairement par l’invention de nouvelles formes, par la réalisation de nouveaux formats destinés à toujours davantage impliquer les spectateurs. Il est tout aussi important de susciter l’intérêt des publics hors de nos salles, d’aller les chercher à l’extérieur, hors les murs ; en cela il est important de réfléchir à une autre manière de s’adresser à eux. Pour ma part, j’ai à l’esprit un projet d’itinéraire musical dans la ville qui associerait le très riche patrimoine de Metz et un cycle musical au casque…

Propos recueillis en janvier 2024
Photos / portrait de Michèle Paradon DR Arsenal de Metz / Cité musicale-Metz



saison 2023 – 2024

LIRE aussi notre **présentation de la saison 2023 – 2024, temps forts**, artistes en résidence, concerts symphoniques et ballets : « saison 2023 – 2024 à METZ, une saison riche et éclectique »
https://www.classiquenews.com/metz-cite-musicale-metz-nouvelle-saison-2023-2024-richesse-et-eclectisme/

La Fabrique sonore de CLARA IANNOTTA à METZ : les 5 fév, 25 et 31 mars 2020

METZ, Cycle CLARA IANNOTTA : les 5 fév, 25 et 31 mars 2020. **LA FABRIQUE SONORE…** Son vif intérêt pour la fabrication des objets remonte à l'enfance quand son père architecte lui expliquait qu'il ne faut pas acheter ses jouets mais les fabriquer. Ce qui est mieux si l'on veut comprendre les mécanismes et élargir son propre imaginaire. Depuis **Clara Iannotta (née à Rome en 1983)** développe sa propre idée du son ; non pas à partir d'une instrumentation déjà établie, mais en fonction des objets qu'elle peut elle-même construire, et des nouveaux sons que ses « jouets sonores » permettent.

_____

Résidence à l'Arsenal de METZ

La fabrique sonore de Clara IANNOTTA



L’idée de base, préalable à toute pièce peut-être une vision, une expérience, une sensation. Pour le cas de MOULT pour orchestre, le noyau préliminaire a été l’observation pendant sa résidence à la Villa Medicis en 2019, des mues des araignées ; en particulier leur capacité à produire deux états tangibles de leur existence : la peau morte, du passé ; la nouvelle enveloppe, celle de leur nouvelle existence. Il s’en est suivi l’élaboration d’une partition qui mêle le son de l’orchestre aux champs sonores issus de cassettes préenregistrées (écoutez ici **MOULT (2018-2019)** pour orchestre : https://soundcloud.com/claraiannotta). L’immersion dans un univers sonore inédit est total : la force des ondes convoque le bruit des planètes et les micro craquements, presque organiques, évoquent le grouillement secret, imperceptible d’une vie continue, souterraine et présente (durée : presque 17mn).



La résidence qui lui a été offerte par l'Arsenal de Metz découle de l'enthousiasme de **David Reiland**, actuel directeur de l'Orchestre National de Metz à la suite de son écoute de « ***Dead wasps*** » en 2016. L'idée de proposer à Clara Iannotta d'écrire pour l'Orchestre National de Metz a germé chez l'un et l'autre ; le chef étant curieux de découvrir ce que l'approche hors normes de la compositrice romaine peut apporter aux musiciens de l'orchestre… Une interrogation qui devrait se concrétiser en septembre 2021 avec la création d'une nouvelle œuvre pour orchestre que la compositrice amorcera fin 2020 ; d'une durée d'environ 20 mn, la partition sera étroitement conçue aux côtés des instrumentistes de l'orchestre, précisément pour préparer leurs instruments en vue de la réalisation de l'œuvre. Dans le cadre de sa saison 2019 – 2020, la Cité Musicale METZ offre des conditions optimales aux interprètes et créatrices d'aujourd'hui, les laissant libres d'approfondir encore et encore la réalisation de leur travail. C'est le cas de la danseuse **Sarah Baltzinger** qui a créé son dernier ballet le 29 janvier *« Don't you see it coming ? »* LIRE notre présentation de cette création qui explore le mythe de Barbe-Bleue. C'est aussi le cas de la joueuse de marimba **Vasselina Serafimova** qui présente comme Clara Iannotta une série de programmes de son cru, avec les partenaires et les complicités choisis, dont le nouveau programme « *Time* », réalisé in loco le 9 janvier dernier… LIRE notre article **METZ, Arsenal : l'écrin des musiciennes**.

ACTIONS PEDAGOGIQUES… Présente sur le territoire et dans la ville de Metz, la compositrice italienne associe étroitement les jeunes publics à sa quête des nouveaux sons. Elle fait de

la pratique musicale, un voyage et une expérience. De quoi accrocher concrètement l'intérêt des jeunes. En atelier (3 février), autour de la notion de « *jouets sonores* », Clara Iannotta présente et explique son travail aux lycéens, certains n'étant pas musiciens : « *ce qui est beaucoup plus intéressant et riche dans nos échanges car ils sont sans préjugés* », précise la musicienne. Elle commente ce qui l'inspiré au cours de l'écriture de ***Dead wasps*** ; pourquoi il s'agit de concevoir puis fabriquer les instruments nouveaux ; le titre de cette pièce comprend 3 volets ; au départ, il s'agissait d'une commande afin d'inventer une suite à la Courante de la Partita de JS Bach ; après une analyse très fouillée de l'écriture, des sauts de notes, des échelles très rapides enchaînées, Clara Iannotta s'est intéressée aux glissandos ; elle en a déduit des images et des mondes sonores inédits, puis a identifié les gestes et la pratique nouvelle, adaptés aux cordes pour produire les sons. Sur le site de Clara Ianotta, il est possible d'écouter ***Dead wasps in the jam-jar (III)*** par la Quatuor Diotima (nov 2018) : ici : http://claraiannotta.com/2019/01/hear-dead-wasps-in-the-jam-jar-iii/



Illustration : **Clara IANNOTTA** © L Hossepied

L'ÉCOLE DE L'ÉCOUTE… En une démarche ludique et pédagogique, les lycéens messins comprendront à regarder et mesurer un son, à le questionner c'est à dire à deviner le geste qui le produit ; et la matière du « jouet sonore » dont il fait. « *C'est un voyage interne dans le son, dans sa matérialité, sa densité, sa texture, sa genèse. Je ne m'intéresse pas à la temporalité musicale, c'est à dire à la notion de déroulement*

horizontal ; comment une note va d'un point A et à point B, ni à son développement, ni à l'enchaînement des sons différents. Avec les lycéens, j'aimerai regarder chaque son au microscope ; jauger, arpenter sa profondeur ; il s'agit d'une école de l'écoute ; il en résulte la découverte de craquements, de bruits, de dynamiques diverses. Mon approche est concrète. Avec les lycéens, je souhaite ensuite fabriquer les instruments qui produiront le son dont nous avons l'idée ; puis nous travaillerons de concert avec les élèves compositeurs du Conservatoire qui seront invités à composer pour les jouets sonores ainsi fabriqués », précise Clara Iannotta.



JOUETS MOTORISÉS : la « e-bow machine »… L'inventivité sonore de Clara Iannotta sait aussi détourner les instruments classiques. A partir du clavecin dont elle n'aime pas le son, ni son timbre, ni sa durée trop courte, la compositrice s'est intéressée à l'apport des ondes magnétiques révélées par l'utilisation des aimants agissant autour des cordes et qui produisent des ondes sonores sans contact (écoutez « **Improvisation with my e-bow circuit machine**, déc 2019 » ; ici : https://soundcloud.com/claraiannotta). Le geste né du e-bow permet de produire une vague sonore particulièrement stable et puissante (l'inverse du clavecin). C'est l'apport des instruments motorisés, autre voie de recherche que développe la compositrice avec la complicité de son partenaire depuis 2014, l'ingénieur **Jan Bernstein**. L'onde se déploie

comme un rayon continu, comme un faisceau saisissant par son intensité ; la machine permet de régler au millimètre la fréquence, et dans sa hauteur et dans sa longueur. Clara Iannotta en contraste et pour enrichir encore la texture de la matière sonore ainsi produite, ajoute des frottements, des enroulements percussifs qui semblent se cristalliser sur l'onde… Le spectre expressif de ce champs électromagnétique est spectaculaire et hypnotique. De quoi renforcer la place de l'Arsenal de METZ tel un laboratoire musical, le lieu des expérimentations imprévues. **Et si désormais les nouvelles voies de la recherche musicale contemporaine montraient leurs visages à Metz ? Cycle à suivre**.

AGENDA : les concerts de CLARA IANNOTTA à venir à METZ

REVERIES ITALIENNES
mer 5 février 2020, 20h
Arsenal Salle de l'Esplanade

Informations Réservations

Produire de nouveaux univers sonores, réinventer les formes du concert… la quête des compositeurs contemporains italiens Clara Iannotta et Francesco Filidei, « figures de la nouvelle génération », s'avère passionnante. L'Ensemble Linea permet la réalisation des sonorités envisagées, « innover en

transformant des objets en instruments et mettre l'inventivité au service du spectacle ». Ainsi le concert conçoit le jeu comme terreau d'expérimentation et renforce le pouvoir onirique de la musique. C'est le cas des deux œuvres de Clara Iannotta à l'affiche de ce concert dont l'envoûtant *Eclipse Plumage*…
Durée : 1h10 – Ensemble Linea, direction : Jean-Philippe Wurtz

ECLIPSE PLUMAGE (2019)
Pour la première fois à Metz, Clara Iannotta travaille avec l'ensemble électronique Linea, un collectif qu'elle connaît mais avec lequel elle n'avait encore jamais réalisé de programmes. Eclipse Plumage est une nouvelle réflexion / recherche sur le parcours sinusoïdal des ondes, en un jeux de vibrations et de distorsions, selon que les aimants se rapprochent des cordes. En jouant sur le dessin des crêtes, l'intensité des pulsations, la compositrice semble dilater l'espace et le temps, les replier en une suite de signaux dont elle modifie constamment l'amplitude et la fréquence, mais en demeurant toujours dans la verticalité du son. Ici aucune recherche sur le développement temporel, l'idée d'une construction logique comme d'un déplacement mélodique ou harmonique cadré et formaté. Clara Iannotta met en lumière la notion des temporalités non fixes et jamais semblables. D'ailleurs pour elle, l'idée d'un temps identique n'existe pas. Il y a des temporalités multiples, simultanées. Pas de temps universel. Il semble que le matériau sonore s'organise en failles vertigineuses où s'engouffrent et se libèrent des éclats de matières sonores mobiles ; où surgissent aussi des hululements sourds évoquant toujours ce rapport trouble dans l'imaginaire de la compositrice, entre bruits abstraits et cris du vivant. La réalisation est toujours saisissante. Ecoutez ici ***Eclipse plumage*** (2019) : https://soundcloud.com/claraiannotta

(durée : 18mn).

Programme :
Francesco Filidei : Finito ogni gesto, Ballata 3
Clara Iannotta : ECLIPSE PLUMAGE – D’après Troglodyte Angels Clank By

RESERVEZ ici :
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/reveries-italiennes

_

MIGRANTES
mer 25 mars 2020, 20h
Arsenal Salle de l’Esplanade

Informations Réservations



Engagé sur le front des métissages culturels et de la création, l’Ensemble Linea propose dans « Migrantes », un concert abordant les thèmes de la migration et de l’égalité des genres. « Composé d’œuvres écrites par des femmes originaires d’Asie, du Moyen Orient, d’Océanie ou d’Europe, ce programme rend hommage à la richesse des croisements culturels et au courage, à l’humanité et à la force de femmes artistes qui, partout dans le monde, tentent de faire entendre leur propre voix et celle d’une culture imprégnée de métissages ». Clara Iannotta ouvre ce concert

avec « Paw-marks in wet cement (ii) », partition sur la mémoire.

Durée : 1h – Ensemble Linea, direction : Jean-Philippe Wurtz / contrebasse : Florentin Ginot

Clara Ianotta présente sa nouvelle version du Concerto pour piano ; il ne s'agit pas d'une œuvre concertante classique, mais du jeu simultané de 3 instrumentistes qui jouent dans le piano. Tous les sons de l'œuvre proviennent du piano, lieu de transformation, boîte expérimentale et caisse de résonance unique d'où jaillissent et se fondent les sons, à partir du clavier « préparé »

Programme :

Clara Iannotta : Paw-marks in wet cement (ii)
Zeynep Toraman : …A gilding process that echoes back to ancient times (Création mondiale).
Liza Lim : The table of knowledge pour contrebasse seule
Feliz Macahis : Nouvelle oeuvre pour ensemble Création
Rebecca Saunders : Fury II pour contrebasse et ensemble

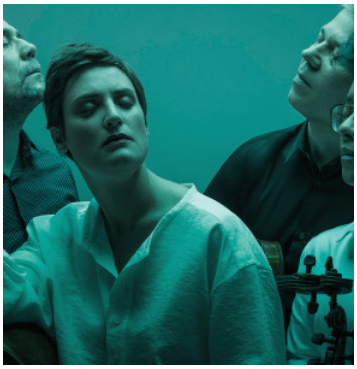
RESERVEZ ici :
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/migrantes

_

BEETHOVEN ET LA MODERNITÉ
mar 31 mars 2020, 20h
Arsenal, Salle de l'Esplanade

Informations Réservations

Clara Iannotta, poursuit sa résidence à la Cité musicale-Metz, et dévoile de nouveaux fragments de son travail en cours d'accomplissement. A partir des objets dont elle fait des instruments, la compositrice italienne réinvente son propre spectre sonore, envisage de nouvelles passerelles entre expérimentation ludique et nouvelles écritures sonores.



Complices de ce labyrinthe aux prolongements inédits, les instrumentistes du **Quatuor DIOTIMA** repousse les frontières de l'exploration esthétique : « Dead wasps in the jam-jar (iii) » plonge le spectateur dans « d'insondables profondeurs où le solo du violon s'étire dans des dimensions océaniques ». Pour l'année Beethoven 2020, dont est joué le sublime et visionnaire Quatuor n°15, les Diotima tisse les passerelles entre le prophète romantique et les perspectives ouvertes énoncées, permises par l'écriture de Carla Iannotta. La musique n'est-elle pas un questionnement continu qui ne cesse de réinventer les formes de l'avenir ?

Durée : 1h30 – Quatuor Diotima.

Clara Iannotta présente **le 3è volet du cycle Dead wasps**, réflexion et recherche spécifiques sur les glissandos et les sauts, créant à partir des instruments à cordes joués autrement, les sinus harmoniques inédits qui semblent à la fois immobiles et infinis.

Programme :
Karol Szymanovski : Quatuor n°2
Clara Iannotta : « Dead wasps in the jam-jar » (iii)
pour quatuor à cordes et électronique
Ludwig van Beethoven : Quatuor n°15

RESERVEZ ici:
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/beethoven-et-la-modernite

_

_____



RESERVATIONS & INFORMATIONS

3 programmes événements de **CLARA IANNOTTA** à METZ
https://www.citemusicale-metz.fr

LIRE aussi notre présentation des **5 temps forts de la saison musicale 2019 2020 à la Cité musicale METZ**
https://www.classiquenews.com/metz-cite-musical-metz-saison-2019-2020-temps-forts/

ECOUTER VOIR CLARA IANNOTTA :

skull ark, upturned with no mast (2017–18) from Clara Iannotta on Vimeo.

METZ, première. Vassilena Serafimova joue TIME



METZ, ARSENAL, 9 janv 2020. VASSILENA SERAFIMOVA, TIME. Dans » **L'ÉCRIN DES MUSICIENNES** « qu'est l'Arsenal de METZ, nous avons sélectionné et distingué plusieurs tempéraments féminins qui au sein de la saison 2019 – 2020 (celle en cours donc) se distinguent par leur travail spécifique permis par l'institution messine : ainsi la joueuse virtuose de marimba, **VASSILENA SERAFIMOVA**, qui artiste associée, poursuit sa résidence à l'Arsenal et présente plusieurs programmes à METZ. La jeune musicienne bulgare qui ne cesse de surprendre en fée inventive et exploratrice, sait enrichir le jeu de son instrument en cultivant les rencontres avec d'autres artistes venus d'autres univers artistiques et poétiques… **Ce concert du 9 janvier est une première** : il découle d'une création aux Dominicains en sept 2018 (Alsace) que la virtuose expérimentale a encore fait évoluer, choisissant de nouvelles pièces car elles inspirent davantage son complice vidéaste, Julien Poulain, et parce qu'elles lui permettent aussi de libérer davantage un jeu spontané, lié à sa propre respiration et sa passion de l'impro…

MARIMBA ENCHANTÉ

VASSILENA SERAFIMOVA



Elle représente la percussion libre, imaginative, accessible. Virtuose du marimba, la bulgare **Vassilena Serafimova** (Victoires de la musique 2015) associe vitalité rythmique et fascinante palette sonore… de la percussion, des couleurs et aussi une rondeur engageante dans un son toujours ciselé. A METZ, Vasselina Serafimova présente **2 programmes** en 2020 : TIME (création, le 9 janvier), puis Danses Hongroises (15 mais 2020). Lire ci-après.



TIME : jeudi 9 janvier 2020, 20h
ARSENAL, Salle de l'Esplanade

La percussionniste bulgare Vassilena Serafimova est l'une des plus grandes figures mondiales du marimba, ce xylophone africain qui s'est répandu dans plusieurs pays d'Amérique latine. L'artiste réinterprète les oeuvres des compositeurs contemporains : Steve Reich, Astor Piazzolla ou encore Javier Álvarez dans une création visuelle et sensorielle, aux côtés du vidéaste Julien Poulain. TIME instaure une vibration entre musique, images graphiques, épurées et références à la nature : autant de tableaux proposant au public une immersion totale au sein d'un univers hors du temps. Durée : 1h.

Steve Reich : Clapping music, Nagoya Marimbas, Electric Counterpoint
Casey Cangelosi : Bad Touch
Astor Piazzolla : Verano Porteño
Javier Álvarez : Temazcal
John Psathas : One Study, One Summery

RESERVEZ ici : https://cmm.shop.secutix.com/selection/event/date?productId=101438454776



Dans son nouveau concert présenté à l'Arsenal, « **TIME** », **Vassilena SERAFIMOVA** poursuit son goût de l'exploration et des métissages entre disciplines. L'instrumentiste retrouve le vidéaste **Julien Poulain** dont la complicité et les univers visuels offrent des champs d'investigation élargis. En lui offrant une résidence privilégiée à Metz, l'Arsenal permet à la joueuse de Marimba, d'approfondir son approche artistique qui fait de son instrument, un support sonore propice aux nouvelles expériences. On sait la curiosité indéfectible de **Vassilena SERAFIMOVA** pour les croisements et les rencontres, ce depuis 2008, quand elle remportait son premier prix (World International Marimba Competiton de Stuttgart) grâce à l'expérience apprise en travaillant avec un collectif d'artistes où l'art du mime, de la comédie, de la photographie permettaient encore d'enrichir sa maîtrise du marimba. Dans ce même esprit d'ouverture et de coopération, son duo avec le pianiste de jazz Thomas Enhco, créé en 2016, aboutit à un premier album « Funambules » pour Deutsche Grammophon.

De ce regard multidirectionnel, où les sensibilités se complètent et dialoguent, la joueuse de marimba présente à METZ la continuité d'un travail mené avec Julien Poulain depuis sept 2018. Le programme initial célébrant l'art des Amériques (centrale, latine…) a été encore affiné et modifié pour sa nouvelle escale à METZ; ainsi, la Chaconne de JS Bach nouvellement intégrée, permet de développer ce temps libre, propice à la respiration et à l'improvisation qui restent essentielles pour la jeune instrumentiste.

Tandis que les images et toute la parure vidéo créées par le vidéaste (dont une nouvelle création inédite sur Xenakis) rythment et ponctuent la vitalité poétique de la musicienne qui avoue être particulièrement inspirée par cette immersion

visuelle quasi abstraite. Le concert Time en mêlant musique électronique, vidéo et rondeur allusive du marimba est **l'un des temps forts de la résidence de Vassilena Serafimova à l'Arsenal de Metz**.



VIDEOS

_____

Duo inédit entre les deux artistes , Chloé et Serafimova Vassilena enregistré sur vinyle lors d’un live exceptionnel au studio 107 de la Maison de la Radio.

_____

Aquarium, improvisation after Le Carnaval des Animaux by Saint-Saëns

_____

prochain concert de Vassilena Serafimova à l’Arsenal de METZ :

DANSES HONGROISES
Vend 15 mai 2020, 20h
Arsenal, Grande Salle



Agile et féerique, Vassilena Serafimova relève les défis du concerto pour percussion « Frozen in Time » du compositeur israélien Avner Dorman. Massif impressionnant qui mêle les esthétiques et affirme une énergie tellurique. En complément, les célèbres danses symphoniques de Brahms et de Borodine. La cheffe québécoise Dina Gilbert ajoute en ouverture de concert : la Suite de Danses où, « dans une orchestration stylisée, Bartók associait des danses de diverses provenances ethniques, rejoignant ainsi l’esprit populaire et métissé du programme ». Durée : 1h20 + entracte. Dans le cadre du temps fort : « Folklore : du savant au populaire »
RESERVEZ ici :
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/danses-hongroises

VISITEZ aussi le site de Vassilena Serafimova

http://www.vassilenaserafimova.com/biography?lang=2

LIRE aussi notre article SAISON 2019 2020 : Cité musicale METZ – **L'ARSENAL DE METZ, l'écrin des musiciennes** (**Vassilena Serafimova**, **Clara Ianotta**, **Aïcha M'Barek**, **Sarah Baltzinger**) : https://www.classiquenews.com/metz-arsenal-lecrin-des-musiciennes/

METZ, Arsenal : l'écrin des musiciennes



METZ cité musicale, ARSENAL, L'ÉCRIN DES MUSICIENNES. Comme un fil rouge tout au long de sa **saison 2019 2020,** la **Cité musicale-METZ** offre un cadre exemplaire pour l'émergence des talents. Comme un compagnonnage inspiré, les sensibilités

artistiques peuvent s'y épanouir et présenter leurs travaux. Tout au long de cette nouvelle saison, l'Arsenal met l'accent sur **l'inventivité des profils féminins** ; des **interprètes, chorégraphes et compositrices engagées** qui redéfinissent l'expérience du concert dit « classique ». autant de propositions à la croisée des registres, des genres, des disciplines qui enrichissent l'offre artistique globale de l'Arsenal à Metz. Jamais la musique n'a été aussi connectée aux vibrations contemporaines et ces 4 tempéraments là donnent le ton pour une programmation particulièrement dense et équilibrée : **Vassilena Serafimova**, **Clara Ianotta**, **Aïcha M'Barek**, **Sarah Baltzinger**. En complément de cette constellation de rvs et d'événements à ne pas manquer, l'Apéro baroque du mercredi 12 février, 19h « Les femmes, génies oubliées de la musique baroque« … Présentation de quatre musiciennes en résidence à **l'ARSENAL DE METZ** :

4 PARCOURS DE FEMMES à l'ARSENAL de METZ

saison 2019 2020 Cité Musicale METZ

VASSELINA SERAFIMOVA



Elle représente la percussion libre, imaginative, accessible. Virtuose du marimba, la bulgare **Vasselina Serafimova** (Victoires de la musique 2015) associe vitalité rythmique et fascinante palette sonore… A METZ, Vasselina Serafimova présente **2 programmes** en 2020 : TIME (création, le 9 janvier), puis Danses Hongroises (15 mais 2020). Lire ci-après.

agenda



TIME : jeudi 9 janvier 2020, 20h
ARSENAL, Salle de l'Esplanade

La percussionniste bulgare Vassilena Serafimova est l'une des plus grandes figures mondiales du marimba, ce xylophone africain qui s'est répandu dans plusieurs pays d'Amérique latine. L'artiste réinterprète les oeuvres des compositeurs contemporains : Steve Reich, Astor Piazzolla ou encore Javier Álvarez dans une création visuelle et sensorielle, aux côtés du vidéaste Julien Poulain. TIME instaure une vibration entre musique, images graphiques, épurées et références à la nature : autant de tableaux proposant au public une immersion totale au sein d'un univers hors du temps. Durée : 1h.

Steve Reich : Clapping music, Nagoya Marimbas, Electric Counterpoint
Casey Cangelosi : Bad Touch
Astor Piazzolla : Verano Porteño
Javier Álvarez : Temazcal
John Psathas : One Study, One Summery

RESERVEZ ici :
https://cmm.shop.secutix.com/selection/event/date?productId=101438454776

_

DANSES HONGROISES
Vend 15 mai 2020, 20h
Arsenal, Grande Salle



Agile et féerique, Vassilena Serafimova relève les défis du concerto pour percussion « Frozen in Time » du compositeur israélien Avner Dorman. Massif impressionnant qui mêle les

esthétiques et affirme une énergie tellurique. En complément, les célèbres danses symphoniques de Brahms et de Borodine. La cheffe québécoise Dina Gilbert ajoute en ouverture de concert : la Suite de Danses où, « dans une orchestration stylisée, Bartók associait des danses de diverses provenances ethniques, rejoignant ainsi l'esprit populaire et métissé du programme ».

Durée : 1h20 + entracte. Dans le cadre du temps fort : « Folklore : du savant au populaire »

RESERVEZ ici : https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/danses-hongroises

---

CLARA IANNOTTA



Né à Rome mais résidente à Berlin, la compositrice **Clara Iannotta** a le souci de son propre instrumentarium, fasciné par l'invention des couleurs et des timbres : elle fabrique elle-même certains instruments utilisés pour jouer ses partitions. C'est aussi dans l'esprit d'une conversation inventive, un partage avec les interprètes pour affiner au

plus près de ses intentions, le geste instrumental final.

---

agenda



REVERIES ITALIENNES
mer 5 février 2020, 20h
Arsenal Salle de l'Esplanade

Produire de nouveaux univers sonores, réinventer les formes du concert… la quête des compositeurs contemporains italiens Clara Iannotta et Francesco Filidei, « figures de la nouvelle génération », s'avère passionnante. L'Ensemble Linea permet la réalisation des sonorités envisagées, « innover en transformant des objets en instruments et mettre l'inventivité au service du spectacle ». Ainsi le concert conçoit le jeu comme terreau d'expérimentation et renforce le pouvoir onirique de la musique.
Durée : 1h10 – Ensemble Linea, direction : Jean-Philippe Wurtz

Programme :
Francesco Filidei : Finito ogni gesto, Ballata 3
Clara Iannotta : D'après Troglodyte Angels Clank By

RESERVEZ ici :
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/reveries-italiennes

Informations
Réservations

MIGRANTES
mer 25 mars 2020, 20h
Arsenal Salle de l'Esplanade



Engagé sur le front des métissages culturels et de la création, l'Ensemble Linea propose dans « Migrantes », un concert abordant les thèmes de la migration et de l'égalité des genres. « Composé d'œuvres écrites par des femmes originaires d'Asie, du Moyen Orient, d'Océanie ou d'Europe, ce programme rend hommage à la richesse des croisements culturels et au courage, à l'humanité et à la force de femmes artistes qui, partout dans le monde, tentent de faire entendre leur propre voix et celle d'une culture imprégnée de métissages ». Clara Iannotta ouvre ce concert avec « Paw-marks in wet cement (ii) », partition sur la mémoire.

Durée : 1h – Ensemble Linea, direction : Jean-Philippe Wurtz / contrebasse : Florentin Ginot

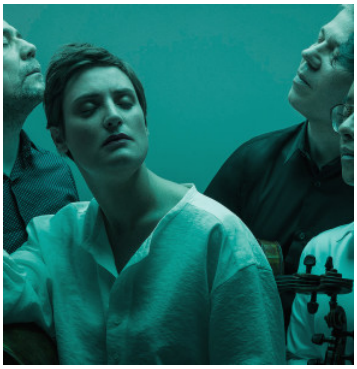
Programme :
Clara Iannotta : Paw-marks in wet cement (ii)
Zeynep Toraman : …A gilding process that echoes back to ancient times (Création mondiale).
Liza Lim : The table of knowledge pour contrebasse seule
Feliz Macahis : Nouvelle oeuvre pour ensemble Création
Rebecca Saunders : Fury II pour contrebasse et ensemble

RESERVEZ ici :
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/migrantes

Informations Réservations

BEETHOVEN ET LA MODERNITÉ
mar 31 mars 2020, 20h
Arsenal, Salle de l'Esplanade

Clara Iannotta, poursuit sa résidence à la Cité musicale-Metz, et dévoile de nouveaux fragments de son travail en cours d'accomplissement. A partir des objets dont elle fait des instruments, la compositrice italienne réinvente son propre spectre sonore, envisage de nouvelles passerelles entre expérimentation ludique et nouvelles écritures sonores.



Complices de ce labyrinthe aux prolongements inédits, les instrumentistes du **Quatuor DIOTIMA** repousse les frontières de l'exploration esthétique : « Dead wasps in the jam-jar (iii) » plonge le spectateur dans « d'insondables profondeurs où le solo du violon s'étire dans des dimensions océaniques ». Pour l'année Beethoven 2020, dont est joué le sublime et visionnaire Quatuor n°15, les Diotima tisse les passerelles entre le prophète romantique et les perspectives ouvertes énoncées, permises par l'écriture de Carla Iannotta. La musique n'est-elle pas un questionnement continu qui ne cesse de réinventer les formes de l'avenir ?

Durée : 1h30 – Quatuor Diotima.

Programme :
Karol Szymanovski : Quatuor n°2
Clara Iannotta : « Dead wasps in the jam-jar » (iii)
pour quatuor à cordes et électronique
Ludwig van Beethoven : Quatuor n°15

RESERVEZ ici:
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/beethoven-et-la-modernite

_

_____

AÏCHA M’BAREK

Danseuse et chorégraphe, la tunisienne **Aïcha M’Barek** travaille avec son mari (Hafiz Dhaou) au sein de la compagnie qu’ils ont fondé tous les deux. Leur travail mêle l’intime et le politique, dans un regard qui demeure étroitement connecté

avec les vibrations de l’actualité.



agenda

Informations
Réservations

L’AMOUR SORCIER
jeudi 14 mai 2020, 20h

Arsenal, Grande Salle

Le ballet conçu en 1915 par Manuel de Falla raconte comment une gitane, hantée par le fantôme de son fiancé, souhaite s'en libérer pour aimer librement. 10 musiciens, 6 danseurs, 1 chanteuse réactivent la charge fantastique et passionnelle de cette fable épique aux accents andalous. Jean-Marie Machado, et la compagnie Cantabile, fusionnent jazz, pop, musiques traditionnelles et même hip hop. Les musiciens offrent aux chorégraphes Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou de la Compagnie CHATHA, un fabuleux tapis sonore « pour un voyage sur les deux rives de la Méditerranée où danses, rituels et chants distillent leurs sortilèges ». Chant, rythmes, jubilation chorégraphique… le spectacle est total. Manuel de Falla souhaitait à l'origine que sa partition soit réalisée par une chanteuse de flamenco.

Durée : 1h15. Dans le cadre du temps fort : « Folklore : du savant au populaire » – chorégraphie et mise en scène : Aïcha M'Barek, Hafiz Dhaou / compositions et arrangements : Jean-Marie Machado (Orchestre Danzas) – Pièce pour 6 danseurs et un orchestre.
RESERVEZ ici :
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/lamour-sorcier

_

SARAH BALTZINGER



Messine, **Sarah Baltzinger** a fondé sa propre compagnie de danse **MIRAGE**. Elle approfondit actuellement un travail spécifique sur l'appropriation du corps et sur la transmission. Son spectacle présenté en janvier 2020, s'intitule « Don't you see it coming » / Ne le vois tu pas venir ? : en écho à la fameuse incantation, Anne ma sœur Anne, ne vois tu rien venir ? … Sarah Baltzinger interroge le conte de Perrault : Barbe-Bleue

agenda



DON'T YOU SEE IT COMING
mer 29 janvier 2020, 20h
jeudi 30 janv 2020, 19h

Danse – Création : voici le second volet lié à le recherche de Sarah Baltzinger et Guillaume Jullien sur l'héritage et la transmission. La création interroge le conte Barbe Bleue de Charles Perrault, en envisage les enjeux comme « une allégorie de nos sociétés modernes ». Le danger fascine autant qu'il effraie : « la pièce illustre le transgressif et la façon dont s'exerce nos relations inter-personnelles ».

Sur des thèmes baroques, « les deux artistes, au travers d'un mariage entre le son et le geste, évoquent les liens qui se font et se défont et la façon dont nous cherchons à nous révéler à nous-mêmes, en proie à notre besoin d'appartenance et de liberté ». Comment l'individualité peut-elle s'épanouir en s'affranchissant des contraintes du corps social ? Durée : 45 mn / Pièce pour 1 danseuse et 1 musicien.

RESERVEZ ici :
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/dont-you-see-it-coming

_____
_____



LIRE aussi notre présentation générale de la saison 2019 2020 de la Cité musicale-METZ – les temps forts de la saison actuelle
https://www.classiquenews.com/metz-cite-musical-metz-saison-2019-2020-temps-forts/

_

_____

_____

Toutes les photos : METZ service de presse 2019 DR

COMPTE-RENDU, concert. Metz, le 6 décembre 2018. Récital Brahms, Geoffroy Couteau, piano (1/4).



COMPTE-RENDU, concert. Metz, Salle de l'esplanade de l'Arsenal, le 6 décembre 2018. Récital Brahms par Geoffroy Couteau (1/4). Artiste associé à la Cité musicale de Metz, le jeune pianiste français **Geoffroy Couteau** se lance un joli défi en s'attaquant – à la faveur de quatre concert répartis sur deux saisons – à l'intégrale pour piano seul de Johannes Brahms – qu'il a cependant déjà enregistrée pour le label Dolce Vita il y a deux ans de cela. Il l'a fait de manière chronologique,

parcourant ainsi une période courant de 1851 à 1893, années pendant lesquelles Brahms confie à son instrument préféré ses aspirations et ses confidences. Mais rappelons que l'histoire d'amour entre le compositeur allemand et Geoffroy Couteau ne date pas de ce disque, puisqu'à l'issue de ses études au CNSM de Paris, il avait remporté, en 2005, le premier prix du prestigieux Concours international Brahms de Pörtschach.

Sonorités transparentes, lignes mélodiques harmonieuses, énergie rythmique prégnante, densité sonore : voici quelques-unes des lignes de force de l'œuvre pour piano de **Brahms**. C'est ce qui fait de chacune de ses œuvres un bijou de puissance et de finesse mêlées, mais c'est aussi ce qui rend leur interprétation si risquée : au-delà de la difficulté technique, le véritable enjeu est de rester fidèle à cette écriture si riche et subtile. C'est avec les **Quatre Ballades op.10** (1854) que l'artiste débute son récital. L'énergie rythmique, les contrastes dynamiques, les plans sonores, tout cela est parfaitement maîtrisé ici. Il résulte de son toucher un sentiment de légèreté et de plénitude qui, même dans les parties plus énergiques, plus harmoniques, et plus brutales, semble mis au service d'une atmosphère extatique.

Couteau poursuit avec **la Sonate N°2 op.2** (mais en fait, chronologiquement, la première qu'il ait composée…). Dans cette œuvre en quatre mouvements, Brahms passe constamment d'un univers sonore à l'autre. Grandiose, majestueux, puis léger, fragile, martelant d'imposants accords puis effleurant quelques délicates notes, laissant s'épanouir quelques mélodies lumineuses, puis faisant surgir des rythmes lancinants, il exige du pianiste une sensibilité et une virtuosité éclatantes. Sous les doigts de Couteau, les thèmes surgissent, se modifient, périssent et ressuscitent naturellement : l'épanouissement sonore subjugue avant de céder la place à une finesse transparente…

En deuxième partie de soirée, **les Trois Intermezzi op.117** (1892) sont en revanche un opus que Brahms composa vers la fin

de sa vie, ouvrage d'un grand lyrisme, teinté de nostalgie, ce qui le différencie de la fraicheur intériorisée des Ballades entendues en première partie. Le premier Intermezzo, tout spécialement, nous laissera un souvenir profond : Couteau le pare de couleurs nocturnes et crépusculaires, car c'est bien le serein adieu d'un compositeur au soir de sa vie que cette pièce évoque. Il clôture son programme avec les **Variations sur un thème de Paganini op.35**, qui exploite le thème du 24e Caprice du célèbre violoniste italien (que Liszt et Schumann avaient déjà réutilisé pour des contrepoints pianistiques). Là encore, l'agilité formidable de Couteau se double d'une extrême délicatesse, donnant à chacune de ces variations une empreinte particulière, tantôt espiègle, tantôt hargneuse, tantôt timide. Le pianiste fait défiler avec maestria une abondante imagerie de sentiments et d'affects, qui lui vaut de chaleureux vivats de la part d'un public messin venu nombreux entendre le jeune prodige.

Bref, à vos calendriers pour la seconde journée de son cycle Brahms… elle aura lieu le 30 avril au même endroit !

COMPTE-RENDU, concert. Metz, Salle de l'esplanade de l'Arsenal, le 6 décembre 2018. Récital Brahms par Geoffroy Couteau (1/4).